

Itinérance : Jean-Pierre Rey trace sa route au sein du chaos

Jean-Pierre Rey aime à danser entre réalité et fiction. C'est grâce au prétexte de son homonymie avec un général baron d'empire, qu'il nous a entraînés pour son premier roman aux côtés de « Moustache », chien soldat des armées napoléoniennes au travers de l'Europe. Avec son deuxième opus, *Itinérances*, il alterne entre une sorte de « road-movie » des États-Unis à l'Afrique, côtoyant parfois de très près la grande Histoire, et la construction du « nid », dans les beaux quartiers parisiens, qu'il destine à sa famille.

L'auteur qui vit entre Paris et Plourivo, né en Ariège et diplômé de l'Institut de Sciences Politiques de Paris, ne se prend pas au sérieux.

Lorsqu'il évoque son diplôme de « Colonel du Kentucky », reçu en même temps que les pionniers américains de la conquête de la lune, il rappelle qu'il n'a jamais été soldat et qu'il s'agit là d'un titre honorifique.

Forte personnalité

Lorsqu'il évoque ses missions en Afrique, auprès des chefs d'États, on pourrait presque croire qu'il y était en touriste.

Pourtant, on se trouve bien en présence d'un homme aguerri et qui plus est, reconnu par ses pairs en tant qu'écrivain puisque membre d'associations telles que celles des écrivains de Bretagne mais aussi des écrivains médecins vétérinaires, « bien que je ne sois pas médecin ni vétérinaire » ou encore l'association des écrivains combattants, « par patriotisme », précise-t-il.

Aujourd'hui, il partage son temps entre son cabinet de conseil parisien, « comme variable d'ajustement », et sa maison de Plourivo achetée il y a 30 ans pour profiter de son voilier *Ascor IV* mouillé à Lézardrieux et arpenter la Manche à la poursuite de grands mammifères marins. « J'ai même pu observer une orque épaulard à quelques mètres de mon étrave », confie-t-il avec fierté.

Tout est vrai... ou presque

Avec son second roman, *Itinérances*, l'auteur explore le concept imaginé par Thoma Ryse sur la couverture de son livre : « Une ligne rouge qui représente la raison, et le reste, le chaos qu'il faut bien affronter pour subvenir aux besoins des siens ».

Dès l'exergue, qu'il emprunte à André Malraux, J.P. Rey pose les conditions de son rapport à la réalité : « L'homme est ce qu'il cache, et la vie un misérable petit tas de secrets ».

Tous les personnages qu'il met en scène se trouvaient là où il les situe au moment où il les met en scène. Jean-Pierre Rey aussi.

Ce qui est plus difficile à apprécier pour le lecteur, c'est la part que prend l'auteur dans les événements qu'il décrit.

Charles Manson a bien dîné à Topanga coral la veille du meurtre de Sharon Tate, Jean-Pierre Rey aussi... Mais pas à la même table. Ainsi chaque anecdote est vraie, seule la part prise par l'auteur peut varier.

Embarqués par l'histoire

Pourtant le lecteur n'en est pas gêné. Le style est direct, fluide, entièrement écrit au



Aux côtés d'Hubert Thérésien, sculpteur de Tressignaux de ses amis, Jean-Pierre Rey (à droite) présente son nouvel opus dans sa maison de Plourivo.

présent, le rythme est même haletant et c'est un livre dont il vaut mieux réserver la lecture à un long voyage en train plutôt qu'à la table de chevet, au risque de ne conserver qu'une courte nuit de sommeil.

Le danger en filigrane

L'alternance entre les tribulations de l'auteur dans la gestion de son gîte parisien et ses multiples aventures dans le cadre de ses missions professionnelles conduit parfois à s'interroger : N'est-il pas plus difficile pour lui de gérer son patrimoine personnel que de réorganiser pour le compte de potentats d'Afrique de l'Ouest, l'ensemble de leur

administration ?

Le seul moment où on le sent franchement inquiet, c'est lorsqu'à Anjouan dans l'archipel des Comores, il sera missionné par le Colonel Président Mohamed Bacar pour optimiser un service de secours qui ne dispose que d'un petit avion pour évacuer d'éventuelles victimes.

Il voyage alors avec un ami dont les contours de la mission lui semblent obscurs mais soutendus par ce que la politique de la « France Afrique » a pu produire de plus hasardeux.

Jean-Pierre Rey n'en fait pas secret. « Je rêvais de bâtir une dynastie. » Pour la mettre à l'abri, il n'a cessé de poser l'une

sur l'autre les briques du foyer qu'il destine à sa grande famille.

La construction du nid

Cela ne se fera pas sans heurts, parmi les copropriétaires. Certains issus de la famille du bâtisseur du bien ne lui feront pas de cadeaux.

Chaque retour d'une aventure exotique dans ses pénates parisiens sera l'objet de tribulations que l'auteur relate avec trulence et humour. A Paris non plus on ne s'ennuie pas.

Mais la capitale ne lui porte pas chance. Il sera colistier de Cédric Villani avec le succès que l'on sait et verra tous les biens contenus par son triplex partir en

fumée lors d'un incendie causé par une voisine inconsciente.

Et ce n'est pas fini. L'avenue Michel-Ange où se situe son immeuble était ces jours derniers le théâtre d'une fusillade dont les causes ne sont pas encore clairement définies.

Décidément la vie n'est pas un long fleuve tranquille dans le XVI^e arrondissement.

Patrick Lahaye

■ *Itinérances* est publié aux éditions Glyphe, il est disponible à la Fnac ou sur Amazon et sur commande en librairie au prix de 16 €.